

Au Jour le Jour Stockholm

Par la volonté des « gratte-papier »

Les bureaucrates de nos mairies ont entendu parler de l'Arménie, de la Pologne. Quoique ces nations ne soient pas autonomes, ni officiellement existantes, leurs ressortissants sont reconnus comme Arméniens ou Polonais.

Retour de « mission »

La Nourriture des troupes

« LE BLOC »

Reprise d'offensive

Une lettre du Docteur Merlin

Après s'être montré quelques instants déconcertés par la vigoureuse résistance qu'opposent à la campagne étrange de la « Ligue Nationale », aussi bien dans les milieux parlementaires que dans les milieux scientifiques et dans les milieux ouvriers, nous nous ne saisissons pas aisément « à bourrer le crâne », voilà que nos bons abstinentes songent à reprendre l'offensive.

C'est l'Union des Français qui, s'appuyant sur l'avis de M. Joseph Reinach se charge d'amorcer la nouvelle action.

Mon cher Directeur,

Je lis seulement aujourd'hui les lignes qu'un de vos correspondants consacre à ma récente conférence de Bordeaux sur les « Maladies sociales et l'Alcoolisme ».

Cette lettre vise une affirmation communiquée par une agence.

Tous les Sports

Un Grand Meeting. — Le Vélodrome du Parc des Princes va donner dimanche et lundi prochains, à l'occasion des fêtes de la Pentecôte, 2 grandes réunions de gala.

Pour la seconde journée, ce sera l'arrivée de la grande course Le Mont-Saint-Michel-Paris, 339 kilomètres, pour laquelle sont engagés : Thys, Masselli, Pélissier, Godivier, Christophe, Mantelet, Tribouillard, etc.

POUR LES SOLDATS AVEUGLES

Tribune du Lecteur

la Semaine Anglaise et les fonds-de-cuir

Les Services du BONNET ROUGE

L'Impuissance vaincue

La Virilité sans cesse renouvelée par les PILULES SANYS

Que les AFFAIBLIS, les ANÉMIQUES, les ABATTUS, les PAUVRES de SANG, les VIEILLIS avant l'ÂGE, les IMPUISSANTS, pour une cause quelconque, se rassurent.

Par la force de leur action curative, les PILULES SANYS procurent une source nouvelle de vigueur et d'énergie morale et physique.

Ce merveilleux spécifique est un puissant régénérateur des globules du sang.

On peut affirmer, sans crainte de se tromper, que cette méthode nouvelle est synonyme de PERPETUELLE JEUNESSE.

Les PILULES SANYS n'ont absolument rien de commun avec les produits similaires connus jusqu'à ce jour.

Seul Dépôt en France des PILULES SANYS : LABORATOIRE BEAUCLAIR 31, Rue St-Denis, PARIS

Prix de la Boîte : 12 francs franco

Chaque boîte est munie d'une notice sur le mode de traitement et de régime à suivre. Aucun-signé extérieur sur l'envoi.

L'Action Politique ET SOCIALE

Parti socialiste.

Action corporative.

Néorologie

Cours et Conférences.

Réunions et Communiqués

SYNDICATS

NOUS PERMANENCES

REPOSE AU LECTEUR

Les Planches

Une Première Française aux Ballets Russes

« Les Meninas » de Gabriel Fauré

Ce soir, les Ballets Russes donneront, enfin ! une première française, car *Parade* a été peinte par Picasso qui est Espagnol.

Le Comité de propagande de la minorité du parti, convoque les délégués fédéraux et les délégués suppléants, appartenant à la minorité à une réunion préparatoire privée, demain, à 20 h. précises, 10, rue-Dupuy-Thouars.

Le compositeur et le librettiste (car il y a aussi un librettiste) sont bien français, mais ce qui compte, en bien ou en mal, dans cette histoire si cubiste, c'est la peinture, la musique un peu aussi.

Donc, les Ballets Russes donnent demain une première française, une œuvre du maître Gabriel Fauré : *Les Meninas*. C'est la peinture, le paysage large et majestueux et sur laquelle, dans un décor luxueux de jardin d'Espagne, M. Massine fait évoluer des figures de Vlasquez reconstituées par ce somptueux peintre J.-M. Sert.

Retour à la tradition ? Ou bien interprétation moderne de la Vieillesse ? Nous verrons. L'essentiel c'est que le bon goût de nos plus grands artistes triomphera : costume, décors, musique, danse. Et c'est pourquoi nous insistons sur ce mot : première française...

ALHAMBRA. — 8 h. 30. Attractions. ARTS. — Relâche.

Cinéma

VAUDEVILLE. — *Christus* avec orchestre et grand orgue. — Tous les jours, matinées à 2 h. 15 et 4 h. 15. Soirée à 8 h. 30 samedi et dimanche. Séances permanentes de 2 h. 15 à 11 heures.

OMNIA-PATHÉ. — *Honneur d'Artiste*, grand drame avec M. Henry Krauss, Mmes Simona Freselles et Maud Gauthier. La *Bretagne pittoresque*, le 3^e épisode de *Batanga*. Le *Prince Plouff*, scène amusante de Roger Lion, jouée par Riviers. Les *Annales de la Guerre*. La *Prise de Cronstadt*, etc. Comme toujours, programmes intéressants et variés, avec une projection admirable.

NOUVEL-AMBIGU. — Les représentations du *Marriage de Mlle Beulmans*, obtiennent au Nouvel-Ambigu un succès qui ne se ralentit pas, grâce à l'incomparable interprétation, qui comprend les meilleurs comédiens belges et français : Félix Gandéra, Max Fier, Bosman, Martin, Mathis, Mmes Hélène Desdondès, Brenda. Aujourd'hui, matinée à 2 h. 30.

300 de *Christus* au VAUDEVILLE. — Ceux qui attendent... marquent toujours les occasions les plus belles.

N'oubliez donc pas les gens qui vont répéter : « Il faut enfin que j'aie, moi aussi, admirer ce *Christus*, dont on parle tant ! » et qui, sans cesse, repètent au lendemain : « Jusqu'au jour où ils apprendront que le plus beau spectacle du monde a, pour changer et quoiqu'un plein triomphe, quitté l'affiche... »

Ceux qui attendent ont toujours tort ! Tous les jours (sauf le vendredi) en matinée à 2 h. 15, et à 4 h. En soirée à 8 h. 30, jeudi, samedi, dimanche et lundi. Location : tél. : (2-05).

BIENFAISANCE. — Trois matinées (27, 29 mai et 3 juin), seront données 10, rue de Lancry, Salle des Fêtes, avec *L'Espion Patriote*, à succès, de G. de Tournon, au profit des aveugles et mutilés de la guerre.

CONCERT MAYOL. — *La Reine du Bluff* (Queen of the Bluff), opérette anglaise, remporte un succès indescriptible. Tous les soirs, ce sont des salles archi-comblées, pour applaudir les merveilleux artistes, les Wagstaff, Gipsy et les tableaux sensationnels : *L'Éventail de la Volupté* et *La Nuit Amoureuse*. Dimanche et lundi de la Pentecôte matinées.

COMMUNIQUÉS

La Fédération régionaliste Française tiendra son congrès au Musée Social, 5, rue Las-Cases, du 29 mai au 2 juin. Les adhésions gratuites doivent être envoyées d'urgence à M. Varnier des Côtes, 4, rue Garancini.

Les Planches

ALHAMBRA. — 8 h. 30. Attractions. ARTS. — Relâche.

Cinéma

VAUDEVILLE. — *Christus* avec orchestre et grand orgue. — Tous les jours, matinées à 2 h. 15 et 4 h. 15. Soirée à 8 h. 30 samedi et dimanche. Séances permanentes de 2 h. 15 à 11 heures.

OMNIA-PATHÉ. — *Honneur d'Artiste*, grand drame avec M. Henry Krauss, Mmes Simona Freselles et Maud Gauthier. La *Bretagne pittoresque*, le 3^e épisode de *Batanga*. Le *Prince Plouff*, scène amusante de Roger Lion, jouée par Riviers. Les *Annales de la Guerre*. La *Prise de Cronstadt*, etc. Comme toujours, programmes intéressants et variés, avec une projection admirable.

NOUVEL-AMBIGU. — Les représentations du *Marriage de Mlle Beulmans*, obtiennent au Nouvel-Ambigu un succès qui ne se ralentit pas, grâce à l'incomparable interprétation, qui comprend les meilleurs comédiens belges et français : Félix Gandéra, Max Fier, Bosman, Martin, Mathis, Mmes Hélène Desdondès, Brenda. Aujourd'hui, matinée à 2 h. 30.

300 de *Christus* au VAUDEVILLE. — Ceux qui attendent... marquent toujours les occasions les plus belles.

N'oubliez donc pas les gens qui vont répéter : « Il faut enfin que j'aie, moi aussi, admirer ce *Christus*, dont on parle tant ! » et qui, sans cesse, repètent au lendemain : « Jusqu'au jour où ils apprendront que le plus beau spectacle du monde a, pour changer et quoiqu'un plein triomphe, quitté l'affiche... »

Ceux qui attendent ont toujours tort ! Tous les jours (sauf le vendredi) en matinée à 2 h. 15, et à 4 h. En soirée à 8 h. 30, jeudi, samedi, dimanche et lundi. Location : tél. : (2-05).

BIENFAISANCE. — Trois matinées (27, 29 mai et 3 juin), seront données 10, rue de Lancry, Salle des Fêtes, avec *L'Espion Patriote*, à succès, de G. de Tournon, au profit des aveugles et mutilés de la guerre.

CONCERT MAYOL. — *La Reine du Bluff* (Queen of the Bluff), opérette anglaise, remporte un succès indescriptible. Tous les soirs, ce sont des salles archi-comblées, pour applaudir les merveilleux artistes, les Wagstaff, Gipsy et les tableaux sensationnels : *L'Éventail de la Volupté* et *La Nuit Amoureuse*. Dimanche et lundi de la Pentecôte matinées.

COMMUNIQUÉS

La Fédération régionaliste Française tiendra son congrès au Musée Social, 5, rue Las-Cases, du 29 mai au 2 juin. Les adhésions gratuites doivent être envoyées d'urgence à M. Varnier des Côtes, 4, rue Garancini.

BANQUE DE FRANCE

Ventes de titres à Londres et dans les pays neutres

La Banque de France reçoit, à Paris, 25, rue Radziwill et dans ses succursales et bureaux auxiliaires, les ordres de vente de titres à réaliser à Londres et sur les places de New-York ; Buenos-Ayres ; Madrid ; Barcelone ; Bâle ; Berne ; Genève ; La Haye ; Zurich ; Amsterdam ; Copenhague ; Christiania ; Stockholm.

Pour les titres destinés à être vendus à Londres, la Banque de France prend à sa charge les frais d'envoi et d'assurance. Ces titres peuvent être négociés même non revêtus du timbre français.

Après exécution des ventes, la Banque verse au donneur d'ordre, en monnaie française, le produit de la vente augmenté du bénéfice de change.

CHAMBRES et Cabinets Meublés à louer, 9, rue de Tocqueville. Métro : Villiers.

AVIS

En raison de l'affluence des demandes, le Laboratoire BEAUCLAIR se voit dans l'obligation de suspendre la vente des PILULES SANYS par quatre et six boîtes à la fois. Désormais, et jusqu'à nouvel ordre, il ne sera plus délivré qu'une seule boîte par demande.

Robert DAURIAC.

Le Gérant : Léon BAUER.

Imprimerie spéciale du *Bonnet Rouge* 18, r. N.-D. des Victoires PARIS-1^{er}

Science et Industrie

Tout le fer du monde

Avant la guerre, le consommation mondiale du fer était estimée à une moyenne annuelle de 2 millions de tonnes, sur lesquelles les Etats-Unis prélevaient environ la moitié, l'Angleterre et l'Allemagne chacune un quart. Il est inutile de constater que les nécessités actuelles exigent des quantités autrement importantes et que les belligérants demandent soit à leurs propres exploitations minières, soit aux gisements des pays neutres, un rendement supérieur du minerai de fer.

Parmi les régions les plus riches et qui peuvent fournir le plus facilement aux demandes des usines et des fabricants, figure le Chili qui possède, en effet, les 8/10^e des gisements du monde entier, ayant une teneur supérieure à 60 0/0. D'après les statistiques communiquées au dernier Congrès International du Fer qui a eu lieu à Stockholm en 1910, la capacité des mines, dans le monde, se répartirait ainsi : l'Europe peut représenter 12.082 millions de tonnes ; l'Amérique 9.855 ; l'Asie 200 ; l'Afrique 125, soit au total 22.232 millions de tonnes de minerais dont la teneur varie

de 25 à 55 0/0. Il faut pour les utiliser les traiter deux fois.

Dans la catégorie des gisements ayant une teneur supérieure à 60 0/0, on peut classer : les dépôts russes de Krivoi-Rog de 86 millions de tonnes avec 62 0/0 de fer ; ceux du Caucase 13 millions avec 60 0/0 ; les Suédois de Lapland, 1.035 millions avec 60, 70 0/0 ; ceux de la Suède Centrale et Méridionale, 60 millions à 60 0/0. Mais il ne faut plus faire entrer en ligne de compte la production suédoise puisque le gouvernement vient d'interdire l'exportation du minerai de fer.

Vient en outre — dans la même catégorie — d'après leur teneur, les dépôts mexicains, 55 millions de tonnes à 60, 70 0/0 ; ceux de l'Inde, 3 millions à 60 0/0 ; du Brésil (Etat de Minas-Geraes) 400 millions avec 60, 68 0/0 ; du Chili, 780 millions de 60 à 70 0/0 et enfin de l'Australie avec 38 millions à 61 0/0. L'ensemble de ces gisements représente un total de 2.521 millions de tonnes de minerai ayant une teneur supérieure à 60 0/0.

Dans l'ensemble des mines du Chili, quelques-unes ont été louées par des Compagnies pour des périodes d'assez longue durée. C'est ainsi que la plus puissante des Sociétés américaines qui

produisent l'acier, la « Bethlehem Steel Company » a affermé pour treize ans le gisement de « El Tolo » dont la capacité avait été estimée, au moment de la transaction, à 45 millions de tonnes. La redevance fixe payée par la Compagnie a été de 13.875.000 francs plus un droit de 0 fr. 50 par tonne extraite. Or, la production annuelle atteignant en moyenne 3.500.000 tonnes, ce droit fixe représente, pour la période de treize ans de bail, une somme globale de 17.750.000 francs. Pour cette même période, l'ensemble des paiements que la « Bethlehem » doit effectuer comme location et droit d'extraction s'élève à 36.235.000 francs.

Un Poilu... à l'intérieur !

Un axiome fort répandu déclare que « du côté de la barbe est la toute puissance » et c'est là, sans doute, l'une des raisons qui expliquent l'épithète de « poilu » dont nos soldats se qualifient. Il en faudrait, par conséquent, désirer que les individus du style pilou soient l'indépendance. Si l'on admet comme exacte cette corrélation, on pourrait — en manière de paradoxe — se demander quelle « valeur dynamique » représenterait à l'âge adulte les deux enfants chevelus que l'on a trouvés du poilu... dans l'estomac !

Tout récemment, M. J. Dauriac avait présenté à l'Académie une pièce fort curieuse : le moulage interne, en cheveux, d'un esto-

mac d'enfant. Un cas du même genre a été opéré par M. Auguste Broca. Et c'est grâce à la communication faite par M. J. Dauriac que M. Broca a pu formuler un diagnostic qui avait été longtemps hésitant.

Le sujet qui était âgé de 4 ans au moment de l'opération avait présenté tout un cortège d'accidents gastro-intestinaux. La radiographie, les observations cliniques avaient simplement permis d'établir qu'il existait une tumeur dans l'estomac. L'examen des antécédents et surtout la lecture de la communication faite par M. J. Dauriac amenèrent M. A. Broca à penser qu'il s'agissait de la présence de poils à l'intérieur de l'estomac, d'un « oesophage ».

L'intervention chirurgicale confirma cette opinion. La tumeur extraite était faite de cheveux entremêlés avec des brins de laine : elle avait un prolongement, sous forme d'une cordelette qui se terminait par un peloton également en cheveux.

L'opération a parfaitement réussi : l'estomac a été refermé et l'enfant se porte actuellement fort bien.

L'Industrie des Colorants

Des efforts considérables sont tentés en divers pays pour développer l'industrie chimique et plus spécialement la fabrication des matières colorantes. Il faut signaler surtout l'extension que cette industrie vient de prendre au Japon avec l'aide du gouvernement. Avant la guerre, elle se bornait à de très rares exceptions près, à la fabrication des anilines. Mais la hausse si rapide des prix fit entrevoir aux Japonais des perspectives fort attrayantes et aussitôt ils se mirent à l'œuvre. De nombreux ateliers s'ouvrirent et fournirent certains produits colo-

raints dont quelques-uns connurent le succès et d'autres l'échec commercial.

La hausse atteignant son maximum vers 1915, puis survint une période de baisse qui se manifesta vers février 1916. L'acide carbonique et la bicarbonate de soude notamment subirent des variations de prix de 60 à 150 0/0. Peu après le début des hostilités, le gouvernement japonais prohiba l'exportation de la soude caustique, mais rapporta la mesure en novembre 1914. Les prix montèrent rapidement en même temps que diminua l'importation d'Europe. L'exportation fut alors interdite de nouveau en septembre 1915. Mais comme la production nationale s'était accrue considérablement, le gouvernement autorisa la sortie de 60 % de matières fabriquées.

Il s'est formé également des fabriques de chlorate de potasse qui fournissent actuellement assez de produits pour la consommation nationale et sont même arrivées à exporter soit vers Vladivostok, soit vers la Chine. Tout récemment on a enregistré la formation d'une grande compagnie subdivisée par le gouvernement et qui a pris pour raison sociale le titre de « Compagnie japonaise de fabrication des matières colorantes ». Elle s'est constituée au capital de 8 millions de yens, soit 20 millions de francs. Le siège principal est à Tokio et les usines à Osaka. La compagnie a organisé un grand laboratoire de recherches et une usine d'expériences elle a déjà mis sur le marché un grand nombre de couleurs d'aniline.

Pour remplir notre « stylo »

Les stylographes, dont l'usage est aujourd'hui si fréquent et si général, sont des instruments fort pratiques, quand ils fonctionnent régulièrement. Mais ce n'est pas

leur habitude et l'on peut dire qu'il n'est guère d'instrument plus capricieux, ni plus capable d'exasperer notre patience. Tantôt, l'encre dort dans son réservoir, coule trop vite, tantôt trop lentement et parfois pas du tout. Suivant la marque du stylo et la manière de s'en servir, les difficultés varient mais subsistent. L'un des inconvénients communs à tous ces instruments — sauf pour ceux qui l'empressent par aspiration — c'est la formation dans le réservoir, lorsqu'on veut remplacer l'encre, de bulles d'air dont on n'arrive pas à se débarrasser. On essaie en vain de les transporter, elles résistent et empêchent le réservoir de « faire son plein ».

Voici, d'après la « Nature », un moyen de triompher rapidement de cet inconvénient. Il consiste à remplir le stylo goutte à goutte jusqu'à ce que l'anneau de bulles formées sur le liquide vienne faire saillie au bord du réservoir. On approche alors la partie aluminée d'une cigarette ou d'un cigare et les bulles éclatent aussitôt les unes après les autres, laissant l'espace pour achever le remplissage. S'il existe encore des bulles dans le fond du réservoir, elles remontent à la surface et on leur fait subir le même sort.

Ajoutons pour ceux qui ne fument point ou qui veulent remplir leur stylo plus rapidement, qu'à défaut de cigarette ou de cigare, on peut utiliser une allumette « pressant un point en ignition » et qui suffira à faire éclater les bulles si on agresse bien et si obstinément à obstruer l'orifice du réservoir de votre stylo.

Robert DAURIAC.

Le Gérant : Léon BAUER.

LA GRANDE MARQUE NATIONALE FRANÇAISE

91, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine).